

CONCERT ÉVÉNEMENT - PALAIS DES CONGRÈS - VICHY

VICHY RESSUSCITE
LES SOIRÉES
d'ISAAC
STRAUSS

PROGRAMME

SAMEDI 28 FÉVRIER - 19H00

AUDITORIUM EUGÉNIE


JOURNÉES
DES PATRIMOINES
BOURBONNAIS



VICHY*
ENCHÈRES

 les
Solistes
de demain

VICHY⁹ ENCHÈRES

LA MAISON DE VENTES FRANÇAISE SPÉCIALISÉE
DANS LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE DEPUIS 1983

• *Leader mondial dans la vente d'archets* •

LA PLUS GRANDE SÉLECTION D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE AU MONDE

Chaque année sont vendus plus de 5 000 instruments de musique.

Si vous souhaitez une expertise gracieuse et confidentielle ou inclure des lots dans nos ventes,
merci de nous contacter par email à l'adresse expertise@vichy-encheres.com.

Pour consulter nos ventes, rendez-vous sur www.vichy-encheres.com.



FRANÇOIS-XAVIER TOURTE
Très rare archet de violoncelle
signé «Uber» et «KAB»
Paris, 1815-1820
375 000 € - RECORD MONDIAL

ETIENNE LAURENT, COMMISSAIRE-PRISEUR

16, AV. DE LYON / 03200 VICHY / FRANCE • +33 4 70 30 11 20
[EXPERTISE@VICHY-ENCHERES.COM](mailto:expertise@vichy-encheres.com) • WWW.VICHY-ENCHERES.COM •   



VICHY
PATRIMOINE MONDIAL



JOURNÉES DES PATRIMOINES BOURBONNAIS

28 FÉVRIER & 1^{er} MARS

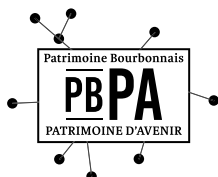
2026



UNE SOIRÉE EXCEPTIONNELLE

Il est des instruments qui portent en eux un parfum d'époque, une vibration de mémoire. **Le piano d'Isaac Strauss**, chef d'orchestre légendaire du Vichy impérial, en fait partie. Ce soir, cet instrument rare, témoin privilégié des grandes soirées de la Reine des villes d'eaux, retrouve sa voix. **Il est au centre du concert.**

Luca Montebugnoli, professeur au Conservatoire de Paris, sera accompagné de deux de ses élèves, Miyu Ota et Wenjia Guo. Ils se livreront à des interprétations à deux, quatre et six mains, fidèles aux pratiques musicales de l'époque. Nous allons revivre, sur son piano, les musiques jouées au temps d'Isaac Strauss qui ont lancé la réputation musicale de Vichy.



 les
solistes
de demain

Concert proposé par l'association
Patrimoine bourbonnais, patrimoine d'avenir (P.B.P.A.)
et Les Solistes de demain

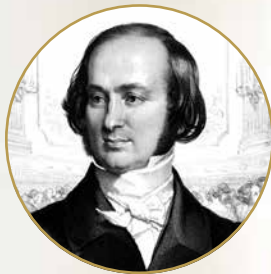
VICHY RESSUSCITE
LES SOIREEES
D'ISAAC
STRAUSS

**Récital sur piano historique
à deux, quatre et six mains**

(concert opus 38 n°1 des Solistes de demain)

**Luca MONTEBUGNOLI
Wenjia GUO
Miyu OTA**

Piano « grand modèle » Érard
n° 18 865 (1846)
d'Isaac Strauss



ISAAC
STRAUSS

Le piano Erard d'Isaac Strauss

Le piano d'Isaac Strauss est un « grand modèle » Erard n° 18 865, en acajou de Cuba, possédant une étendue de clavier de 82 notes (6 octaves 3/4 do-la). Il est sorti d'usine le 17 juin 1846.

Ce piano est exceptionnel dans sa catégorie et son état. Il a été acquis par Isaac Strauss en 1846 pour la rotonde de l'établissement thermal, qui était la salle de concerts et de bals construite à ses frais, consécutivement à son engagement comme « Directeur des salons, bals et concerts » de l'établissement thermal au 1^{er} janvier 1844.

La rotonde a été inaugurée le 14 juillet 1846. Inspirée de la « redoute » de Spa, elle peut être considérée comme un chaînon intermédiaire entre le « salon » et la salle de concert ou de théâtre, préfigurant le Casino de Napoléon III en 1865.

La descendance de la famille Charbonnier de Vichy, propriétaire du piano, a souhaité le restaurer et le mettre en vente. Sa restauration a été confiée à Vital Romet et sa fille (Rouen) titulaire d'un Diplôme des métiers d'Art de l'Institut technologique européen des métiers de la musique.

La restauration a été menée scrupuleusement. Les cordes posées, de fabrication Paulelo, en différents alliages, ont été calculées par rapport à leur charge sur la table d'harmonie. Les pieds ont été consolidés en respectant les techniques d'origine et des greffes ont été effectuées aux sabots des pieds.



ISAAC STRAUSS

COMPOSITEUR
COLLECTIONNEUR

Né dans une famille juive de Strasbourg, élève au Conservatoire, engagé comme violoniste au Théâtre Italien, Strauss animait un quatuor qui se produisait à Plombières puis à Aix-les-Bains, alors Aix-en-Savoie, dépendant du royaume de Sardaigne. Devenu chef d'orchestre pendant les saisons à Aix, il avait été choisi en juin 1842 par le roi pour organiser à Gênes les festivités du mariage de son fils, qui deviendra le roi d'Italie Victor-Emmanuel II en 1861.

Son engagement par l'État comme « directeur des salons, bals et concerts » de l'établissement thermal de Vichy, au premier janvier 1844, engagement qui durera vingt ans, marque une première étape de l'organisation d'une saison musicale dans la station, antérieure à la construction du Casino par Napoléon III (1865).

Nommé en décembre 1847 chef des bals de la cour, introduit dans les salons du Tout-Paris, il dirige les bals de l'ambassade de l'empire ottoman puis de la nouvelle Présidence française et reste en charge des bals de la Cour après la proclamation de l'Empire. À ce titre, il participe à l'organisation d'événements internationaux tels que la visite de la reine Victoria en 1855, la signature du rattachement du comté de Nice en 1860, ou les expositions universelles de 1867 et 1878. Il a été également directeur des bals de l'Opéra de 1854 à 1873. Son nom reste intimement associé aux grandes heures de la « fête impériale ».

LAURE SCHNAPPER



Musicologue, enseignante à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, auteur de la biographie de référence sur Isaac Strauss, présentera le compositeur lors du concert.

À partir du 2 mai 2026,
le musée de l'Opéra
de Vichy consacre une
exposition
à Isaac Strauss sous
le commissariat de
Laure Schnapper.

LES ARTISTES



Luca Montebugnoli

Artiste polyvalent, Luca Montebugnoli est un pianiste, pianofortiste, chercheur et pédagogue italien. Formé d'abord au piano moderne au Conservatorio di Santa Cecilia de Rome, sa ville natale, puis au pianoforte au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et à la Sorbonne, Luca est actuellement l'un des protagonistes de la redécouverte des pianos historiques en Europe.

Sa recherche d'artiste sur la pratique de l'arrangement au début du XIX^e siècle, qu'il mène à l'Orpheus Instituut de Gand en Belgique, est à la base de l'album « *Eroica / Érard* », sorti en 2024. Le disque présente son arrangement de la troisième symphonie de Beethoven, réalisé pour le piano Érard que le compositeur reçut lors de la composition de l'œuvre. Concertiste international, Luca est le fondateur et le directeur artistique de l'Ensemble Hexaméron, un collectif de musiciens « *historiquement informés* » qui entend explorer la production de musique de chambre avec piano sur instruments d'époque de la fin du XVIII^e siècle au XIX^e siècle.

Membre fondateur et codirecteur de La Nouvelle Athènes, association œuvrant pour la redécouverte du pianoforte, il a récemment enregistré un florilège de pièces vocales et instrumentales avec Hexaméron (*Pasticcio*, Paris 1801, label EnPhases), et a participé au disque *Hortense, compositrice de son temps* (label Paraty), qui tire de l'oubli des pièces du répertoire de l'époque du Consulat et de l'Empire, parmi lesquelles les Romances de la reine Hortense.





Wenjia Guo

Wenjia Guo est lauréate de concours nationaux et internationaux, notamment le 2^e prix et le prix du public au Concours international de piano de Campillos, le 2^e prix au Concours international de piano de Mayenne et le prix de la meilleure interprétation d'une œuvre de Gabriel Fauré, le 1^{er} prix du Lavaux Classic Piano Concours, le 3^e prix de l'Internationaler Deutscher Irmeler-Klavierwettbewerb, ainsi que le 1^{er} prix aux compétitions Kaysersberg et Yangtze River Piano Concerto.

Elle se produit en soliste et en musique de chambre, notamment à la Salle Cortot, à La Seine Musicale, à l'Opéra Comédie de Montpellier, et au Kilbourn Hall (Eastman School of Music, Rochester, NY). Pianiste de l'Orchestre symphonique des jeunes de Canton (2014-2018), elle a joué au Konzerthaus Berlin dans le cadre du festival Young Euro Classic. En 2017, elle a interprété le *Concerto de Grieg* avec la Philharmonie de Wuhan, et, en septembre 2024, le *Concerto pour piano n° 23* de Mozart avec le Nexus Orchestra, sous la direction de Guillaume Berney, à la Salle Paderewski de Lausanne. Elle s'est également perfectionnée lors de masterclasses auprès de Roger Muraro, Dmitri Alexeev, Piotr Paleczny, Andrey Pisarev, Haochen Zhang et Jay Sun.

Arrivée en France en 2019, après une année à l'École normale de musique de Paris (classe de Françoise Buffet, bourse complète), elle est entrée à l'unanimité au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 2020 (classes de Michel Dalberto et Roger Muraro). Diplômée en musique de chambre et en accompagnement (Géraldine Dutroncy), elle poursuit un master de piano (Jonas Vitaud, Florian Caroubi) ainsi qu'un parcours en direction de chant au CNSMDP (classe d'Erika Guiomar). Pianiste polyvalente, elle étudie aussi le fortépiano au CRR de Paris, dans la classe de Luca Montebugnoli ; elle travaille régulièrement comme accompagnatrice (stages, masterclasses, concours) en France et en Chine, et a collaboré avec des chefs d'orchestre (Mark Gibson, Long Yu, Huan Jing, Feihu Jiao) et des compositeurs, dont Tan Dun et Qigang Chen.

À l'automne 2025, elle a effectué un programme d'échange en piano à l'Eastman School of Music, dans la classe d'Alan Chow. Wenjia Guo est actuellement soutenue par la Fondation Meyer.



Miyu Ota

Miyu Ota est née à Tokyo, au Japon. Après ses études au Conservatoire de musique de Tokyo, où elle obtient sa licence en piano, elle intègre l'Université des arts de Tokyo, où elle reçoit son diplôme de master en solfège. Elle obtient son diplôme de premier cycle supérieur en accompagnement chorégraphique au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, dans la classe de Franck Prévost et de Déborah Shannon-Diouf, puis son diplôme de cycle concertiste en pianoforte au Conservatoire à rayonnement régional de Paris, dans la classe de Luca Montebugnoli. Elle est actuellement en master à Sorbonne Université, au sein du Master d'Interprétation des Musiques Anciennes (MIMA) – répertoire classique et romantique. Dans le cadre de ce master, elle mène une recherche sur la place du ballet dans le répertoire de piano dans les salons parisiens (1840-1870).

Elle se produit régulièrement en concert, en soliste ou en formation de chambre. Elle a notamment interprété un concerto de Mozart avec l'Orchestre Impromptu, et a été invitée à jouer dans le cadre des concerts de La Nouvelle Athènes – Centre du piano romantique, au château de Malmaison. Elle travaille également avec l'École de danse de l'Opéra de Paris, où elle accompagne des cours de danse.

Wenjia Guo et Miyu Ota

sont deux étudiantes de Luca Montebugnoli
au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris.



LE PROGRAMME

Le programme de ce concert a été composé avec des œuvres d'Isaac Strauss, dont deux parmi celles qu'il a dédiées à Vichy, et d'après les programmes des concerts qu'il dirigeait dans l'établissement thermal lors des saisons de la décennie 1850, qui précède les cinq séjours que Napoléon III y effectue à partir de 1861.

Dans ces concerts, le plus souvent orchestraux, une place est faite au répertoire de piano qui consacre les progrès mécaniques de l'instrument et la diffusion des grands pianos de concerts, dont l'Érard acquis par Strauss est un exemple.

Les pianistes donnent libre cours à leur virtuosité dans des arrangements d'ouvertures et d'airs d'opéras à la mode, ou des fan-

taisies sur leurs thèmes – l'un des moyens de leur diffusion et de leur écoute dans les salons ou à domicile. Henri Herz écrit en 1839 que le piano « *est, de tous les instruments, le plus propre à résumer l'orchestre, et, par conséquent, à retracer le souvenir et reproduire les effets des œuvres dramatiques* » (cité par L. Schnapper, 2011, p. 137). L'écriture pianistique et les indications d'interprétation tentent de s'approcher de l'expressivité du chant, qui influe jusqu'à la facture de piano : « *Cette véritable industrie dérivée de l'opéra explique, en partie, la victoire de l'esthétique du "piano chantant" et les recherches de la facture pianistique anglo-française visant à obtenir le legato le plus parfait.* » (*ibid.*, p. 141).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Jean-Pierre Bartoli et Jeanne Roudet, *L'essor du romantisme : la fantaisie pour clavier de Carl Philipp Emanuel Bach à Franz Liszt*, J. Vrin, 2013.

Jacques Drillon, *Liszt transcritteur, ou la charité bien ordonnée*, Actes Sud, 1986.

Laure Schnapper, *Henri Herz, magnat du piano. La vie musicale en France au XIX^e siècle (1815-1870)*, Paris, éditions de l'E.H.E.S.S., 2011.

Laure Schnapper, *Musique et musiciens de bal. Isaac Strauss au service de Napoléon III*, Paris, Hermann, 2023.

Rossini par Jean-Pierre Dantan, 1836.
Coll. FPB, Moulins.



Gioachino Rossini (1792-1868)

**Ouverture de *La gazza ladra*,
arrangement pour piano à quatre mains.**

La *gazza ladra* (*La Pie voleuse*) est un opéra semiseria en deux actes, créé à la Scala de Milan le 31 mai 1817 et au Théâtre des Italiens à Paris le 18 septembre 1821. L'intrigue met en scène, dans le contexte des guerres napoléoniennes, une jeune servante injustement accusée du vol, commis par une pie, d'une cuiller d'argent.

L'ouverture, une des plus célèbres du compositeur, commence par un roulement de tambour et possède une orchestration colorée évidemment difficiles à rendre au piano. La transcription conserve cependant la dynamique de l'œuvre et l'exposition de ses principaux thèmes.

Isaac Strauss
par James Pradier, 1852.
Coll. FPB, Moulins.



Isaac Strauss (1806-1888)

***Mon plus beau jour à Vichy*,
valse pour piano (1849).**

Une fois investi directeur des salons de l'établissement thermal de Vichy, Isaac Strauss doit proposer aux curistes un programme de concerts quotidiens et deux grands bals le jeudi et le dimanche, qui l'amènent à composer lui-même des danses de couples variées : valse, polka, redowa, ainsi que des quadrilles. Huit de ces œuvres font allusion à Vichy dans leur titre, dont quatre valses. *Mon plus beau jour à Vichy*, dédié à Melle Félix-Miolan, date de 1849. Caroline Miolan s'était produite à Vichy

l'année précédente dans le grand air de la *Somnabule* de Bellini pour un concert de bienfaisance, dans le grand salon figuré en couverture de la partition. Marie-Caroline Miolan-Carvalho, née Félix-Miolan, commença sa carrière sous la direction de Strauss et devint l'une des plus célèbres cantatrices du Second Empire, créant les principaux rôles féminins des opéras de Gounod dont ceux de Marguerite (*Faust*), Mireille et Juliette (*Roméo et Juliette*).





Henri Herz (1803-1888)

d'après Adolphe Adam (1803-1856),
Giselle, op. 123, n° 2, « La Chasse » (1841).

Giselle est un ballet d'Adolphe Adam créé à l'Académie royale de Musique de Paris le 28 juin 1841. Les Wilis sont de jeunes vierges qui attirent, la nuit, leurs fiancés infidèles. Giselle, jeune paysanne, danse en l'honneur d'Albrecht qu'elle aime, mais se tue lorsque le garde-chasse Hilarion révèle qu'Albrecht n'est autre que le duc de Silésie, déjà fiancé à la fille du duc de Courlande. La reine des Wilis condamne les deux hommes à danser jusqu'à la mort, malgré les supplications de Gisèle, devenue l'une des Wilis. Le jour qui se lève chasse les fantômes et met fin au sortilège. Archétype

du ballet romantique, *Gisèle* offre une grande richesse mélodique qu'Herz a exploitée en arrangeant trois de ses airs en forme de divertissement : *la valse*, *la chasse* et *le galop*.

Henri Herz, pianiste virtuose, compositeur de 224 opus dont d'innombrables fantaisies et variations brillantes, facteur de pianos (31000 instruments) et gestionnaire d'une grande salle de concerts, a connu une ascension et un succès parallèles à ceux du piano, auquel il fournit un répertoire de pièces à grand effet mais abordables par les amateurs.



Isaac Strauss

La Schottisch de Vichy,
schottisch pour piano (1850).

Tout juste introduite en France l'année où Strauss publie *La Schottisch* de Vichy, cette danse apparue deux ans plus tôt en Angleterre est une danse en couple de mesure binaire. Strauss tient à proposer à son public vichyssois les danses les plus à la mode, gardant à l'esprit la compétition entre les stations

thermales. Les curistes peuvent suivre des cours de danse : ainsi, en 1846, « les deux professeurs de danse rivaux, Cellarius et Laborde, l'un à Vichy, l'autre à Spa, initient cette année-là les curistes à la nouvelle danse à la mode, la redowa » (L. Schnapper, 2023, p. 149).



Frédéric Chopin (1810-1849)

Valse en la bémol majeur, op. 42 (1840).

Contrairement à celles de Strauss et de bien de ses contemporains, les vingt *Valses* de Chopin ne sont pas faites pour être dansées. Il suffit, pour s'en convaincre, d'entendre cette *Grande Valse nouvelle*, op. 42, la cinquième écrite par le compositeur. Son thème initial est bâti sur l'opposition de l'accompagnement classique de valse à la main gauche à 3/4 et du rythme binaire, quasiment à 2/4, de la main droite, instaurant un certain sentiment d'instabilité.

Celui-ci se renforce avec les alternances de rythme des sections suivantes, passant de l'exaltation brillante à la valse lente de la cantilène centrale pour revenir aux thèmes fougueux et chromatiques. En fait, comme dans ses *Mazurkas*, Chopin détourne un titre de danse à la mode, dont il respecte plus ou moins le rythme, pour créer des miniatures expressives qui entraînent à l'introspection sentimentale et non au mouvement ludique.



Carl Czerny (1791-1857)

***Décameron musical*, op. 111, n° 7,
« Fantaisie sur divers motifs des opéras de
W. A. Mozart », pour piano à quatre mains.**

Carl Czerny, compositeur et pédagogue, est l'auteur d'un traité, *L'Art d'improviser mis à la portée des pianistes*, paru en 1829. Il y expose la méthode d'improvisation de la « fantaisie sur un thème », consistant à imaginer une succession de variations libres et de caractère à partir d'un motif initial. Les fantaisies et variations écrites doivent conserver cet aspect d'improvisation. Lorsque le compositeur emploie plusieurs thèmes, comme c'est le cas ici, on se rapproche du « pot-pourri » à la connotation

devenue péjorative. Mais Czerny défend la variation sur plusieurs thèmes : « *Des motifs de chant, dont les paroles sont généralement connues, peuvent grâce à l'adresse des rapprochements former un sens agréable ou ingénieux. L'apparition imprévue d'un thème nouveau réveille l'attention de l'auditeur...* ». Laure Schnapper explique que la forme variée permet de pallier l'absence de mise en scène, et que le déroulement des variations constitue une véritable mise en scène de la virtuosité (2011, p. 141).



[Attribué à Victor Mercier], Buste de Liszt, offert par lui à George Sand. Anciennement au château de Nohant, puis coll. Joseph Pierre. Coll. PPB, Moulins



Franz Liszt

d'après Franz Schubert,
« **Der Müller und der Bach** »
(Le meunier et le ruisseau),
Müllerlieder, S.565/2 (1846).

Sur les 678 opus de Liszt, 351 constituent des transcriptions, adaptations, arrangements sur des œuvres d'autres compositeurs, parmi lesquels les *lieder* de Schubert occupent une place de choix (58 transcriptions). Les six *Müller-Lieder* sont extraits du cycle de 20 *lieder* composés en 1823 par Schubert sous le titre *Die schöne Müllerin* (La Belle Meunière) (D. 795). D'après la première édition viennoise des six adaptations de Liszt, ils sont « *transcrits*

dans un style plus facile », ce qui est beaucoup promettre car la difficulté est omniprésente pour permettre à deux mains de jouer à la fois le chant et l'accompagnement, ce dernier souvent suffisamment dense pour occuper les dix doigts... Dans « *Der Müller und der Bach* », le second *lieder* de son cycle de transcriptions, Liszt ne peut refréner sa virtuosité pour évoquer le clapotis de l'eau, avec le halo cristallin des notes aiguës dont il a le secret.



Jean-Pierre Dantan, portrait-charge de Thalberg, Musée Dantan. Galerie des charges et croquis des célébrités de l'époque, Paris, Delloye, 1839. Coll. PPB, Moulins.



Sigismond Thalberg (1812-1871)

d'après André-Ernest-Modeste Grétry
(1741-1813), *L'art du chant appliqué
au piano*, op. 70, n° 17, « *Sérénade* »,
de l'opéra *L'ami jaloux* (1853).

Le concertiste virtuose et compositeur Thalberg est surtout passé à la postérité pour le « duel pianistique » qui l'a opposé à Liszt dans les salons de la comtesse Belgiojoso le 31 mars 1837, et dont on a retenu le verdict prononcé par leur hôtesse, ou par Marie d'Agout : « *Thalberg est le premier pianiste du monde. Liszt est le seul.* » Thalberg avait joué sa *Fantaisie sur un thème de Moïse* de Rossini. *L'Art du*

chant appliqué au piano est une succession de 24 arrangements pour le piano d'airs d'opéras, parus en plusieurs séries. *L'ami jaloux* de Grétry, créé à Versailles le 20 novembre 1778, est l'un des opéras-comiques qui a connu le plus de succès et a consacré le Liégeois Grétry, devenu directeur de la Musique de la Reine, comme le grand compositeur français de son temps.

Isaac Strauss d'après Léo Delibes (1836-1891), *Quadrille sur Sylvia*, pour piano (1876).

Le ballet *Sylvia* de Léo Delibes a été créé à l'Opéra Garnier le 14 juin 1876. Strauss était alors retiré de la vie musicale : directeur à Vichy jusqu'en 1861, il a assuré la direction des bals de la Cour impériale jusqu'à sa démission en 1869, et celle des bals de l'Opéra de Paris de 1854 à 1873. Après 1869, il ne publie plus qu'une quarantaine d'œuvres. Son quadrille sur *Sylvia* est l'une des dernières, et aussi l'un des derniers quadrilles,

qui disparaît avec la fête impériale. La danse en quadrille réunit quatre couples en carré, et a connu son heure de gloire sous la Restauration. Il se maintient sous le Second Empire grâce à une simplification de sa chorégraphie, l'introduction de nouvelles figures comme le « quadrille des lanciers », et le quadrille d'honneur des bals de la Cour qui met en scène le couple impérial (L. Schnapper, 2023, p. 92-97).

Isaac Strauss *Eugénie polka*, polka pour piano (1844 ou 1845).

Cette polka date de l'époque où Strauss prend la direction des salons de Vichy. Danse venue de Baden-Baden, son nom témoigne de la polonophilie ambiante. « *Avatar de la valse, plus simple à danser et à deux temps, elle fait la gloire du professeur de danse Cellarius, dont les cours rue Vivienne sont fréquentés par le Tout-Paris. On la danse dès février 1844 chez la comtesse Merlin* » (L. Schnapper, 2023, p. 101). Comme pour la schottisch, on voit Strauss à l'affût de la dernière mode. La pièce est dédiée à la comtesse

de Montijo, mère de la future impératrice Eugénie et première dame d'honneur de la reine d'Espagne Isabelle II, auprès de laquelle Strauss a été engagé par le gouvernement français pour organiser les bals du « double mariage » à la cour d'Espagne : celui du fils cadet de Louis Philippe, le duc de Montpensier, avec l'infante d'Espagne Dona Luisa, et celui de la sœur aînée de celle-ci, la reine Isabelle II, avec son cousin François d'Assise de Bourbon, duc de Cadix.

Carl Czerny d'après Vincenzo Bellini, *Fantaisie sur des motifs de La sonnambula*, fantaisie brillante pour piano à six mains, op. posth.

Moins répandu que le répertoire à quatre mains, les compositions ou arrangements pour trois pianistes répartis sur le même clavier se sont diffusés pour les mêmes raisons : utilité pédagogique, divertissement de société et surtout amplification des harmonies et du son en exploitant au maximum les capacités acoustiques de l'instrument. La technique convient particulièrement aux pianos Érard, dont on a toujours vanté la progressivité « symphonique » du son d'un bout à l'autre

du clavier. *La sonnambula* est un opéra Semiseria de Bellini, créé au Teatro Carcano de Milan le 6 mars 1831. Avec *I Puritani* et *Norma*, c'est l'œuvre lyrique la plus célèbre du compositeur. L'intrigue, tirée d'un vaudeville d'Eugène Scribe, met en scène les noces d'Elvino et d'Amina qui, atteinte de somnambulisme, ne peut se justifier d'avoir été surprise dans la chambre d'un autre. Bellini donne libre cours au *bel canto* et enchaîne les airs lyriques les plus mélodieux.



espace culturel

E.Leclerc 

**Nous remercions
le Centre Culturel E.Leclerc
de Bellerive pour son précieux
soutien dans l'organisation
du concert**

**« VICHY RESSUSCITE LES
SOIRÉES D'ISAAC STRAUSS »**

Les activités culturelles nous rapprochent.
C'est pour permettre à tous de vivre ces émotions
que votre centre Culturel E.Leclerc de
Bellerive-sur-Allier s'engage avec l'association
Patrimoine Bourbonnais, Patrimoine d'Avenir
en faveur de la Culture lors des
Journées des Patrimoines Bourbonnais.

www.e.leclerc/mag/e-leclerc-bellerive